

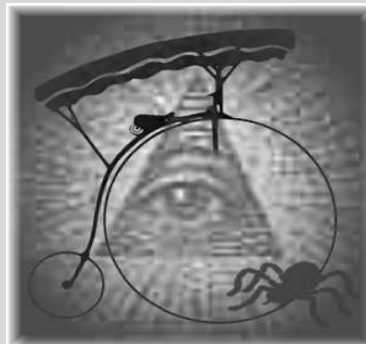
La SUBVERSION

IDEOLOGIQUE

Contre la société,
Planifiée et pratiquée par les acteurs du **Nouvel Ordre Mondial**.

~

*"Ce document permettra à ceux qui suivent de très près l'évolution du projet globaliste criminel mégalomane que constitue "LE NOUVEL ORDRE MONDIAL" , d'identifier et de constater que les globalistes ont employé quasi exactement les mêmes méthodes de subversion décrites par Tomas Schuman dans ce document exceptionnel. Bref, tout devrait devenir clair et limpide dans l'esprit de ceux qui, depuis des années analysent et suivent l'évolution du **N.O.M**, et qu'ils pourront juger de la situation extrêmement critique dans laquelle nous nous trouvons actuellement, à l'aube d'un basculement néfaste global pour l'humanité toute entière, du moins de ce qu'il en reste." [Auzarmes]*



« Ce dont je vais vous parler maintenant, n'a absolument rien à voir avec les clichés de l'espionnage ou les activités de collecte d'informations du KGB »

Tomas Schuman (Yuri Bezmenov)

(Les textes sont repris de quatre vidéos réalisées et traduites par Auzarmes)

- http://www.dailymotion.com/video/xchekf_kgb-et-subversion-1x4_news?start=1
- http://www.dailymotion.com/video/xcheup_kgb-et-subversion-2x4_news
- http://www.dailymotion.com/video/xchfcv_kgb-et-subversion-3x4_news
- http://www.dailymotion.com/video/xchf6h_kgb-et-subversion-4x4_news

Orateur:

Tomas Schuman (Yuri Bezmenov), ancien directeur du journal Novosti, et expert propagandiste soviétique pour le compte du KGB.

La **subversion**, si vous recherchez dans un dictionnaire où dans un code de criminologie regardant ce sujet, est généralement décrite comme **l'ensemble d'activités pour détruire des choses comme la religion, un gouvernement, le système économique d'un pays.**

Elle est généralement liée à l'espionnage et à des choses "*romantiques*" telles que faire sauter des ponts, faire dérailler des trains, et des activités de "longs manteaux" poignardeurs à la sauce Hollywoodienne.

Ce dont je vais vous parler maintenant, n'a absolument rien à voir avec les clichés de l'espionnage ou les activités de collecte d'informations du KGB.

Donc, la plus grande erreur ou méprise je pense, est qu'à partir du moment où l'on cause du KGB, pour d'étranges raisons, des réalisateurs d'Hollywood jusqu'aux professeurs de sciences politiques et "les experts en affaires soviétiques", criminologues, comme ils aiment se présenter, pensent que le fait le plus désirable pour Andropov et tout le KGB, est de voler les plans de quelconque jet supersonique, de les passer en URSS et de les vendre au complexe militaro-industriel soviétique.

C'est seulement partiellement vrai. Si nous prenons la somme de temps et d'argent et des effectifs que l'URSS et le KGB en particulier dépensent hors des frontières de l'URSS, nous découvrirons (bien sûr il n'y a pas de statistiques officielles, contrairement qu'avec la CIA et le FBI) que l'espionnage en tant que tel, ne représente seulement que 10 à 15% du budget et des effectifs (15% de l'activité du KGB). Les 85% restants sont toujours dédiés à la **SUBVERSION**.

Et contrairement à la définition présente dans un dictionnaire d'anglais, le dictionnaire "Oxford", la **subversion** en terminologie soviétique, définie toujours **une activité destructive et agressive visant à détruire le pays, la nation ou l'aire géographique de votre ennemi.**

Donc, il n'y a absolument rien de *romantique* dans tout ça, pas de démolition de ponts, pas de microfilms dissimulés dans les canettes de coca-cola. Rien de tout ça, aucune absurdité du type James Bond.

L'ensemble de cette activité supplante les autres, et est facilement identifiable si vous vous donnez le temps et la peine pour l'observer. Mais, selon la loi et les organes de maintien de l'ordre des civilisations occidentales, ce n'est pas un crime ! Exactement parce qu'il y a méprise, manipulation des termes.

Nous pensons qu'un agent subversif est une personne qui va faire sauter nos magnifiques ponts. **NON !**

Un agent subversif, est un étudiant qui vient dans le cadre d'un échange, un diplomate, un acteur, un artiste, un journaliste comme je l'étais il y a dix ans. Maintenant, la subversion est une activité qui est à double sens. Vous ne pouvez pas appliquer la subversion à un ennemi qui ne veut pas la subir.

Si vous connaissez l'histoire du Japon par exemple avant le XXème siècle, le Japon était une société fermée. A compter du moment où un navire étranger abordait les côtes du Japon, l'armée impériale japonaise leur (équipage US) signifiait poliment d'aller se faire voir.

Et des navigateurs US abordaient les côtes du Japon, disons il y a 60 ou 70 ans, annonçant: "Ô nous avons un bel aspirateur pour vous !" vous savez, avec un bon rapport financier.

Ils (japonais) répondaient: "S'il vous plaît partez, nous ne nécessitons pas de votre aspirateur".

S'ils ne partaient pas, ils ouvraient le feu pour préserver leur culture, leur idéologie, leurs traditions, leurs valeurs, intactes !

Vous ne pouviez pas subvertir le Japon.

Vous ne pouviez pas subvertir l'URSS parce que ses frontières sont fermées. Les médias sont censurés par le gouvernement. La population est contrôlée par le KGB et la police.

Malgré la jolie brillance des images du "*Time magazine*" et du "*Magazine America*", ce dernier étant publié par l'ambassade américaine à Moscou, vous ne pouviez pas subvertir les citoyens soviétiques, parce que ces magazines jamais ne leur parviennent. Ils sont collectés sur les présentoirs (ambassade US) puis jetés à la poubelle.

La subversion peut uniquement être réussite lorsque l'initiateur, l'acteur, l'agent subversif dispose d'une cible réceptive, c'est à double sens, les USA sont une cible réceptive à la subversion.

Il n'y a pas de réponse similaire à celle-ci, de l'URSS à l'égard des USA. Elle est stoppée à mi-parcours, elle n'atteint jamais sa cible (URSS).

Théorie de la SUBVERSION

La théorie de la subversion est née 2500 ans avant JC. Le premier humain qui a formulé la tactique de la subversion, était un philosophe chinois nommé *Sun Tzu*, 2500 ans avant J.C. . Il était le conseiller de plusieurs cours de l'ancienne Chine impériale. Il avança après une longue méditation, qu'implémenter une politique dans un état (étranger) de façon guerrière, est la plus contreproductive, barbare et inefficace méthode que de combattre sur un champ de bataille.

Vous savez que la guerre est la continuation de la politique d'état, donc si vous voulez implémenter avec succès la vôtre et que vous entamez un conflit, ceci est la méthode la plus stupide d'y parvenir.

La règle primordiale de l'art de la guerre, est de ne pas combattre du tout mais de subvertir quelque chose de valeur présente dans le pays de votre ennemi jusqu'au moment où la perception de votre ennemi est pervertie au point qu'il ne vous perçoit plus comme un ennemi, et que votre système, votre civilisation et vos ambitions apparaissent comme une alternative, si n'étant pas désirable alors au moins faisable (viable).

"Mieux rouge (subverti) que mort". C'est le but ultime. L'étape finale de la subversion, après laquelle vous pouvez conquérir votre ennemi sans même qu'un seul coup de feu n'ait été tiré : une subversion réussie. **Ceci est la base de ce qu'est la subversion.**

Comme vous le voyez, pas une seule mention de démolition de ponts. Bien sûr Sun Tzu savait comment les démolir, peut-être n'y avait-il pas autant de ponts à cette époque.

Mais ! les bases de la subversion sont enseignées à tous les étudiants de l'école du KGB en URSS, et aux officiers des académies militaires. Je ne suis pas certain que la même offre soit au minimum incluse dans les lectures des officiers américains, sans parler des étudiants ordinaires des sciences politiques. J'ai eu des difficultés à trouver des traductions de *Sun Tzu* dans les bibliothèques universitaires de Toronto et plus tard ici à Los Angeles.

Mais cet ouvrage est non seulement disponible, mais imposé à tous les étudiants d'URSS, chaque étudiant qui dans l'avenir sera donc amené à interagir avec des étrangers.

Qu'est-ce que la SUBVERSION ?

Simplement elle se résume en **quatre étapes** chronologiques.

Nous partons d'ici et descendons dans ce sens (verticalement), chronologiquement, ceci est le point de départ (en haut).

La démoralisation.

La première étape de la subversion est le processus intitulé "**démoralisation**". Sa dénomination parle d'elle-même. Cela prend disons de 15 à 20 ans pour démoraliser une société.

Pourquoi 15 à 20 ans ?

C'est la durée suffisante pour éduquer une génération d'étudiants ou d'enfants, une génération, la période dans la vie d'une personne, d'un être humain, dédiée à étudier pour forger l'attitude idéologique de la personnalité. En général cela prend entre 15 à 20 ans.

Qu'est-ce que cela inclut ?

Cela inclut, influencer ou par des méthodes diverses utiliser l'infiltration, méthodes de propagande, contacts directs, peu importe je les décrirai plus tard.

Divers domaines où l'opinion publique est formulée ou formée (tableau).

La religion, le système d'éducation, vie sociale, l'administration, système de maintien de l'ordre (police & justice), l'armée, bien entendu, et la vie professionnelle et ses relations, l'économie, ok ?

Cinq domaines. Je ne les écris pas par manque de place.

Parfois lorsque je décris toutes les méthodes, les étudiants me posent la question suivante:

"Êtes-vous sûr que ce soit le résultat de l'influence soviétique ?"

- Pas nécessairement.

Voyez-vous, la tactique subversive dont je parle est similaire à l'art martial, l'art martial japonais.

Si certains d'entrevous sont familiarisés avec cette tactique, vous vous souviendrez probablement que si un ennemi est plus grand, plus lourd que vous, il serait douloureux de résister à un de ses coups directs.

Si une personne plus lourde veut vous frapper à la figure, il serait très naïf et contre-productif de vouloir parer son attaque.

Les chinois et les japonais usent de l'art du Judo qui nous apprend ce qu'il faut faire. Premièrement éviter le coup, alors saisir le poing et prolonger son mouvement vers la direction qu'il vise. Ok ? jusqu'à ce que l'ennemi s'écrase dans le mur. Voyez-vous ?

Donc ce qui se passe ici, le pays cible, manifestement agit mal. S'il est le théâtre d'une société libre démocratique, il y a dans la société beaucoup de mouvements distincts. Il y a évidemment dans toutes les sociétés des gens contre la société, qui, peut-être, sont simplement criminels, idéologiquement dissidents à la politique de l'Etat, ennemis consciencieux, des personnalités simplement psychotiques opposées à tout, Ok ?, et finalement des petits groupes d'agents étrangers, vendus, subvertis, recrutés ...

Du moment où tous ces mouvements seront orientés vers une même direction, c'est le moment opportun pour saisir ce mouvement et de le prolonger **jusqu'à ce qu'il entraîne l'ensemble de la société à s'effondrer dans une crise**, ok ?

Donc c'est exactement la même technique d'art martial, on ne stoppe pas un ennemi. Nous le laissons aller dans la direction que nous voulons qu'il aille, ok ?

Donc, à **l'étape de démoralisation** évidemment il y a des tendances dans chaque société, dans chaque pays, **qui vont à l'encontre des valeurs et principes moraux**. Bénéficier de ces mouvements, de capitaliser sur eux, **est le but principal des initiateurs de la subversion**.

Donc nous avons **la religion, l'éducation, la vie sociale, la structure du pouvoir, les relations professionnelles et finalement, nous avons le maintien de l'ordre**. 1, 2, 3, 4, 5, 6 ...ok ?

Tout ceci sont les champs d'application de la subversion.

Qu'est-ce que cela veut dire exactement ?

La religion.

Dans le cas de la religion :

- La détruire.
- La ridiculiser.
- La substituer avec diverses sectes et cultes, qui captent l'attention des gens, des croyances qu'elles soient naïves ou primitives, peu importe.

Aussi longtemps que la foi traditionnelle se voit lentement érodée, et que son but suprême de conserver les gens en relation avec Dieu soit détourné, cela sert de manœuvre, ensuite, substituer les organisations religieuses reconnues avec d'autres organisations factices. Détourner les gens de la foi traditionnelle et les leurrer vers d'autres croyances distinctes.

L'éducation.

La détourner d'enseignements constructifs, pragmatiques, efficaces. A la place des mathématiques, la physique, les langues étrangères, la chimie, enseignez-leur l'histoire de la guerre urbaine, la nourriture naturelle, l'économie domestique, la sexualité ... N'importe quoi, du moment qu'ils soient fourvoyés ... ok ?

La vie sociale.

- Remplacer les institutions et organisations préalablement bien établies par d'autres factices.
- Soustraire l'initiative populaire.
- Soustraire les responsabilités.
- Substituer les liens naturels établis qui lient les individus, groupes d'individus, par des organes artificiels bureaucratiquement administrés.

- A la place d'une vie sociale et amicale entre voisins, établir des institutions de travailleurs sociaux. Des gens rémunérés par qui ?

- La société ? ... Non ! ... La bureaucratie !

Le souci principal des travailleurs sociaux, n'est pas votre famille, pas vous, pas les relations sociales entre les groupes de gens. Leur souci principal est que le gouvernement leur verse leurs salaires.

Quel serait le fruit de ces emplois sociaux ?

Ca n'a pas vraiment d'importance, ils peuvent développer toutes sortes de concepts.

Qu'ils démontrent au gouvernement et aux gens qu'ils sont utiles, ok, donc détourner les liens sociaux.

La structure du pouvoir.

Les organes administratifs traditionnels, qui sont élus par les gens en général ou désignés par des leaders élus parmi la société, **sont activement substitués par des organes artificiels. Des organes constitués d'individus, de groupes d'individus que personne n'a élus ! Jamais !**

Par conséquent la plupart des gens ne les apprécient pas du tout, mais voilà, ils existent !

Un de ces groupes sont les médias.

- Qui les a élus !?

Comment se fait-il qu'ils aient autant de pouvoir !?

Quasiment un pouvoir monopolistique sur vos esprits, ils peuvent violer votre esprit !

Qui les a élus ? Comment se fait-ce qu'ils puissent décider ce qui est bon ou mauvais pour vos élus, le président et son administration ?

Qui leur permet !?

Spiro Agnew qui était haï par les libéraux de gauche les appelait:

"Un lot d'infidèles bandits", et c'est exactement ce qu'ils sont !

Ils pensent qu'ils savent, ... Pas du tout !

Le niveau de médiocrité dans un grand établissement comme le New York Times, le Los Angeles Times, une grande chaîne de TV, vous ne nécessitez pas d'être un excellent journaliste. Vous devez exactement être un médiocre journaliste, c'est plus prompt à survivre, il n'y a plus aucune concurrence.

Vous touchez vos jolis \$100,000 par an, voilà, c'est tout !

Que vous soyez bon ou meilleur, ça n'a vraiment aucune importance, du moment que vous souriez à la caméra et faites votre travail. C'est comme ça ! Plus de concurrence !

La structure du pouvoir s'érode lentement par **les agissements des organes et des groupes d'individus qui n'ont ni qualification, ni consentement populaire leur permettant de rester au pouvoir**, mais ils ont quand même ce pouvoir, ok !

De concert avec ça, il y a un autre processus :

L'érosion des structures et organisations des forces de maintien de l'ordre.

Pendant ces 20/25 dernières années, si vous comparez les films les plus anciens aux plus récents, vous pouvez constater que dans les plus récents, un agent de police, un officier de l'armée US apparaît abruti, coléreux, psychotique, paranoïaque.

Un criminel apparaît charmant, il fume du hash, il s'inocule quelque drogue, mais dans l'ensemble il est un être charmant, il est créatif, et il est improductif uniquement parce que la société l'opprime, pendant qu'un général du Pentagone est toujours par définition un abruti, un maniaque de guerre.

Un policier est un cochon, un policier brutal, qui abuse de son pouvoir. Une généralité, une généralisation de la sorte.

**La haine, la défiance envers les gens supposés vous défendre, de faire
respecter la loi et de maintenir l'ordre.**

Relativité morale.

Le procès d'Angelo Buono a perduré pendant deux ans à Los Angeles. Mais voilà, il y a encore quelques juristes qui disent: "regardez, c'est un type sympa" malgré tout.

Il y avait un témoin, un criminel lui aussi, qui a déclaré: "C'est un chic type, un jour je lui ai demandé de brûler la maison de mon ennemi et il ne l'a pas fait". Charmant type ... Erosion (processus).

Une lente substitution d'un simple principe moral, par lequel un criminel n'est plus vraiment un criminel.

C'est un prévenu, même si sa culpabilité est prouvée, il reste encore un doute.

Mais ce que nous avons fait, lorsque je travaillais pour la rédaction de Novosti, nous aurions submergé les bureaux d'édition, les organisations d'étudiants, les groupes religieux, avec des documents au sujet de la lutte des classes.

Si ce n'est directement avec de la propagande marxiste léniniste puis de la propagande décrivant une légitime aspiration de la classe laborieuse, d'amélioration du niveau de vie, d'égalité, "d'égalité", pensez-y !

Le président Kennedy une fois a déclaré: "Peuple, nous ferons admettre à l'Amérique que les hommes naissent tous égaux".

Les hommes naissent-ils tous égaux ?

Y'a-t-il une seule référence dans la Bible, ou incluse dans toutes autres écritures saintes, parmi les religions, quelle que soit la religion !? et si vous ne me croyez pas, rendez-vous dans une bibliothèque et chargez-vous de le vérifier. Il n'y a pas une seule mention d'égalité ! Que l'opposé ! Par les actes, Dieu vous jugera. Ce que vous faites est important, les mérites émanant de votre personnalité. Vous ne pouvez légiférer sur l'égalité, vous devez être égaux, vous devez le mériter. Mais voilà, nous bâtissons notre société sur le principe d'égalité, nous savons que c'est erroné, c'est une calomnie. Il y a des gens grands et stupides, d'autres sont petits, chauves et astucieux.

Si nous les faisons égaux par la contrainte, si nous introduisons le principe d'égalité à la base de notre structure de politique sociale, c'est faire l'équivalent de bâtir une demeure sur le sable. Tôt ou tard elle s'effondrera, et c'est exactement ce qu'il se passe. Et nous autres, en tant qu'émetteurs de propagande soviétique, nous nous efforçons d'accompagner vos propres revendications, "égalité, oui égalité, les gens sont égaux". La terre d'égaux opportunités !

Est-ce vrai ou non ? Réfléchissez-y.

"Egales opportunités". Devrait-il y avoir d'égaux opportunités ? pour moi ? Et pour un type fainéant et malfaisant, provenant d'un pays étranger, et qui aussitôt s'inscrit pour bénéficier des aides sociales ?

Je n'ai jamais perçu une seule subvention, pardon, si ... j'en ai perçu, une seule fois. Mais je ne me suis jamais inscrit pour bénéficier d'aides sociales. Ces treize dernières années j'ai accepté quelconque travail. Agent de sécurité, journaliste, chauffeur de taxi, quoi que ce soit. Bon, j'étais sans répit, mais certains n'aiment pas l'être.

Donc pourquoi devrait-il y avoir d'égales opportunités ? Pourquoi ?

- "d'égales opportunités d'exceller"

D'égales opportunités lors de circonstances égales, ça oui, mais vous savez que chacun est différent.

Pour exceller, oui !

Pourquoi devrions-nous atteindre le même niveau d'excellence ? de perfection, qui est un lointain futur hypothétique, oui pourquoi pas !

Mais nous savons parfaitement bien que, même avec les meilleures intentions les gens ne pourraient être égaux. Pourquoi devrait-il y avoir égalité disons dans le système légal ? Moi-même, je me considère comme un citoyen sans grandes prétentions.

Lorsqu'une personne vient ici pour voler et braquer, l'administration US pendant l'ère Carter a importé des milliers de criminels cubains. Mais voilà, ils ont été admis.

Pensez-vous que c'est équitable que moi-même et mon épouse Philippine travaillons comme ... excusez-moi... des chevaux ? En tant que technicienne laborantine dans un hôpital, d'avoir les mêmes droits qu'un criminel venu de Cuba ?

Pourquoi !?

Et nous voilà répétant égalité, égalité, égalité !

Et le service de propagande soviétique nous aide à croire que l'égalité est quelque chose de souhaitable.

La démocratie telle qu'elle a été établie par les pères fondateurs de ce pays, de ce système, au siècle dernier, n'est pas égalitaire !

C'est un système où des gens distincts, des gens inégaux, ont une chance de survivre et de s'entraider dans une concurrence constante, dans une constante recherche de perfection. Mais pas dans l'égalité imposée par un parrain, ou une charmante personne à Washington DC.

Et! L'égalité absolue existe en URSS, égalité entre guillemets, tout le monde est égal dans la boue, sauf au polite bureau, certains y sont plus égaux que d'autres.

Donc! A partir du moment où vous amenez **un pays au point d'une démoralisation quasi complète, lorsque plus rien ne tourne plus rond, où l'on ne sait plus distinguer clairement entre ce qui est juste ou injuste, bon ou mauvais, quand il n'y a plus de distinction entre le mal et le bien**, même au point que parfois les leaders de l'Eglise affirment qu'eh bien la violence est salutaire et justifiée pour préserver la justice, la justice dans des pays comme le Nicaragua, le Salvador, bien ... peut-être la Rhodésie, et nous les écoutons puis nous disons:

"Oui, c'est probablement vrai",

Est-ce vrai ? Non, ce n'est pas vrai. La violence n'est pas justifiée.

En particulier pour le salut de la "justice sociale", introduite par les marxistes-léninistes, ceux-ci étant mes anciens collègues de l'agence de presse Novosti.

...

Ok, nous avons atteint ce point (**aboutissement de la démoralisation**), la prochaine étape est la **déstabilisation**.

DESTABILISATION.

Encore une fois ce terme parle de lui-même, de déstabiliser toutes les relations, toutes les institutions traditionnelles. Et les organisations présentes dans le pays de votre ennemi, comment faites-vous ?

Vous n'avez pas à mandater un bataillon d'agents du KGB pour faire sauter des ponts.

Non ! vous les (vos ennemis) laissez le faire par eux-mêmes.

L'aire d'application est une conduite (passage), et l'est (plus) étroite maintenant, pas comme dans la case précédente (Démoralisation).

Les actions ouvertement légitimes du KGB dans cette case (Démoralisation) seraient difficilement perceptibles.

Il n'y a point de crime si un professeur qui a récemment fait un séjour en URSS, introduit un cours sur le marxisme léniniste dans une université californienne.

Personne ne viendra se présenter sur le seuil de sa porte et lui dire:

"Ok, monsieur, suivez-moi, vous êtes en état d'arrestation"

Non, ce n'est pas un crime, ce n'est même pas considéré comme un crime moral, contre votre pays.

Donc l'aire d'application ici (déstabilisation) se rétrécit de plus en plus

- **Vers l'économie,**
- **A nouveau les relations professionnelles**
- **La justice et le maintien de l'ordre**
- Encore une fois les médias mais au sens plus large, j'expliquerai plus tard.

Voilà, simplement trois aires.

L'ECONOMIE:

La radicalisation des marchandages.

Si au stade de **démoralisation**, nous pourrions théoriquement encore induire quelques compromissions positives entre les parties négociantes, avec disons, l'introduction de juges arbitres, une tierce partie chargée d'arbitrer les échanges entre chaque bords,

Là, c'est la **radicalisation**.

A l'étape de **déstabilisation**, nous ne pouvons aboutir à une compromission, même au sein d'une famille, les époux ne pourraient se figurer ce qui est mieux.

Le mari veut que ses enfants mangent à table, et l'épouse, que ses enfants se baladent autour de la pièce en semant le repas sur le sol. Ils ne peuvent se compromettre à moins qu'ils entament une querelle. Il est impossible d'atteindre une compromission, une compromission constructive, entre voisins.

Des voisins se disent, je ne veux pas que vous tondiez à ce moment précis, parce qu'au même moment je sors mon chien et cela le rend nerveux. Il ne peut pas lui lancer sa balle, voyez-vous ?... donc ...
Ils ne peuvent se compromettre, ils vont s'expliquer au tribunal.

La radicalisation des relations humaines: **Plus de compromis, que des conflits incessants.**

- Les usages relationnels sont déstabilisés
- Les relations entre enseignants et élèves. Dans les écoles et sur les campus, la zizanie !
- Dans la sphère économique, la radicalisation des rapports entre les employés et les employeurs sont accentuées.
- Plus aucune tolérance regardant la légitimité des revendications des travailleurs -

A l'opposé des Japonais, comme l'a décrit la philosophie de Tzu, si jamais vous en avez entendu parler, où les travailleurs sont inclus dans le processus décisionnel, par conséquent ils n'ont aucune motivation pour affronter leurs employeurs.

Aux USA c'est le contraire, plus la confrontation est dure et mieux c'est, et plus héroïques ils paraissent.

Récemment, lorsque le réseau Greyhound était en grève, les correspondants des chaînes de TV locales, partout aux USA, Interviewaient les grévistes, ces derniers affirmaient faire quelque chose de bien, ils paraissaient comme des héros et étaient fiers. Il y avait une famille dont le père était un de ces chauffeurs grévistes, avait décidé de camper quelque part dans la forêt. Ils avaient été présentés à l'audience comme d'héroïques gentilles personnes, voyez-vous ?

Les violentes confrontations entre les passagers, les syndiqués véreux et les grévistes, avaient été présentées comme étant la norme.

Il y a 50, 20 ou 10 ans plutôt, les témoins de cette violence se seraient exclamés: "Pourquoi ? Pourquoi autant de haine ?"

Aujourd'hui pas du tout, on dirait : "Bon, s'il vous plaît allez-y"

RADICALISATION, militarisation parfois ! Comme je l'ai décrit au stade de **démoralisation**, anticipant la possibilité de fusillades.

Ok, maintenant **la justice et le maintien de l'ordre, sont eux aussi poussés dans l'aire.**

Là où auparavant les gens réglait leurs différents pacifiquement et légitimement, maintenant tout se règle au tribunal pour un oui ou pour un non, plus aucun différent ne se règle simplement du tout.

La société dans son ensemble dérive de plus en plus vers l'antagonisme entre individus, entre groupes d'individus, et plus largement dans toute la société.

Les médias se positionnent largement contre la société toute entière. séparés, dissociés, ok ?

Au stade de **démoralisation**, souvenez-vous, je vous parlais il y a quelques heures au sujet **des dormants.**

C'est lorsque les étudiants, disons des USA, si ils ont été orientés dans les universités les plus brillantes, ou provenant des pays en développement, ceux avec lesquels j'avais à faire, sont rapatriés de l'URSS par ici ou si ils étaient déjà présents aux USA ou le pays cible de la subversion, ils se mettent en action, les dormants progressent. Ils ont couvé

pendant 15 à 20 ans pour devenir par la suite des têtes de groupes, des prêcheurs, euh... que sais-je, des figures publiques proéminentes, ils s'insèrent activement dans le processus politique.

Et soudain nous voyons un homosexuel, lequel 15 ans auparavant militait dans l'indifférence générale, mais qui à présent parvient à en faire (homosexualité) un sujet politique par lequel il appelle à la reconnaissance, au respect de ce droit de l'homme, et de ce fait rassemble un large groupe de personnes. Et alors des confrontations violentes entre lui, la police, ses partisans et des gens ordinaires éclatent, quel que soit le différent, Noir contre Blanc, jaune contre vert.

Où s'oriente la vision directrice, n'a aucune importance, assez longtemps pour que ces groupes aboutissent à des conflits antagonistes, parfois de façon milicienne, parfois même avec des armes à feu. **CECI est le PROCESSUS DE DESTABILISATION.**

Les dormants qui sont des larbins de ceux qui simplement sont des agents du KGB, DEVIENNENT LES MOTEURS DU PROCESSUS DE DESTABILISATION.

Cela ne signifie pas que le camarade Andropov mandate le camarade "Ivanov" pour agir aux USA, la personne en charge est déjà là ! Il est une figure respectée aux USA, parfois il perçoit des fonds de diverses fondations, pour sa lutte légitime, pour que sais-je ? Droits de l'homme, droits des femmes, libération des enfants, des prisons, quoi que ce soit. Il y a de grands sympathisants américains qui lui font des dons d'argent ...

Généralement le processus de déstabilisation aboutit directement au processus de crise.

Regardant les pays en développement, le domaine dans lequel j'étais actif, le processus débute lorsque les organes de pouvoir, la structure sociale, s'effondrent, ils ne peuvent plus remplir leurs missions.

Donc, à leurs **places nous avons des organes artificiels introduits dans la société, comme des comités non élus.**

Rappelez-vous, je vous en ai parlé ici (démoralisation).

Travailleurs sociaux, lesquels ne sont pas élus, mis en avant par les médias, ces derniers s'étant autoproclamés maître de votre opinion, des groupes étranges clamant qu'ils savent comment faire progresser la société. Généralement ils en sont incapables, ce qui leur importe est de leurrer la nation pour lui vendre leur soupe idéologique, un mélange de religion et d'idéologie.

Ici, (**Crise**), nous avons tous ces organes artificiels qui revendiquent le pouvoir.

Si le pouvoir leur est refusé, ils s'en emparent par la force.

Dans le cas de l'Iran par exemple, soudainement nous avons observé ces comités révolutionnaires,

qui ? Quoi ? Quelle espèce de révolution ?

Il n'y avait encore point de révolution, mais ces comités étaient déjà établis.

Ils s'attribuèrent le pouvoir de trancher, le pouvoir exécutif, législatif et judiciaire. Tout mis entre les mains d'une seule personne, une figure intellectuelle phare, parfois diplômée de l'université d'Harvard ou de Berkley. Il s'en retourne dans son pays convaincu de pouvoir résoudre tous les problèmes sociaux et économiques, ok ?

"**Crise**" signifie que la société ne peut plus productivement fonctionner, évidemment c'est le terme pour désigner une crise.

Par conséquent,

- la population est à la recherche d'un sauveur,
- Les croyants attendent l'arrivée du messie,
- Les travailleurs sont soucieux de pouvoir nourrir leurs familles,
- **"Installons un solide gouvernement !"**

Pourquoi un gouvernement socialiste ? centralisé, qui lorsque les grèves perdurent, puisse nous préserver de toutes pertes, nous avons besoin d'un homme fort !"

Un solide gouvernement, un leader, un sauveur est une nécessité, la population est déjà fatiguée et exaspérée.

Et voilà, nous y sommes ! Nous avons un sauveur.

Soit il s'en vient de l'étranger ou provient d'un groupe gauchiste, marxiste, peu importe sa dénomination, sandiniste ? Un révérend, un évêque, l'évêque Muzorewa comme au Zimbabwe, peu importe.

Un sauveur jaillit et annonce: "Je vous guiderai !"

Donc nous avons deux alternatives ici (Crise) :

La guerre civile et l'invasion, ok ?

Saisissez-vous le déroulement, de la démoralisation ... jusqu'à la crise ?

La guerre civile, nous savons ce que c'est. Le Liban est le meilleur exemple.

La guerre civile qui fût artificiellement implantée au Liban, par l'introduction des forces du PLO (OLP: Organisation de Libération de la Palestine)

Invasion:

Nous avons des pays comme l'Afghanistan, et plusieurs pays d'Europe de l'Est envahis par l'Armée Rouge.

Le résultat est semblable, **la prochaine étape est la NORMALISATION.**

LA NORMALISATION.

"Normalisation" est bien sûr un terme très ironique.

Il est issu de la situation en 1967 en Tchécoslovaquie, lorsque la propagande soviétique et avant elle, le New York Times déclarèrent : "Le pays est normalisé"

Les tanks sont entrés dans Prague, donc plus de printemps de Prague, donc plus de violence, normale (situation), "normalisation".

A ce stade (veille de la normalisation), les maîtres autoproclamés de la société n'ont plus besoin d'une révolution ni de radicalisme, donc ceci est l'inverse d'une **déstabilisation**. cela stabilise simplement le pays par la force.

Tous les dormants, les activistes, les travailleurs sociaux et les libéraux, et les homosexuels, les professeurs, et les marxistes et léninistes, **sont éliminés, physiquement parfois.**

Ils ont déjà fait leur travail, ok ? Ils ne sont plus utiles.

Les nouveaux maîtres nécessitent la stabilité, pour exploiter la nation, pour exploiter le pays, pour récolter les fruits de la victoire. Donc plus de révolutionnaire SVP ! Ok ?

C'est exactement ce qui se passe dans de nombreux pays.

Vous souvenez-vous du Bangladesh ?

C'est la crise par laquelle j'ai été instrumentalisé.

Au départ, ils avaient Mujibur Rahman. En 1971, il était à la tête du parti "La ligue Awami".

Portant des moustaches comme Staline, il s'est rendu à plusieurs reprises en Russie.

Au bout de cinq ans, il a été renversé par ses anciens collègues, des marxistes.

Il a rempli sa fonction.

En Afghanistan, cela est arrivé trois fois.

En premier il y avait Taraki puis Amin et maintenant il y a Babrak Karmal.

Ils se sont entretués successivement, l'un après l'autre.

Tous ont rempli leur tâche, le premier à démoralisé le pays, le second l'a déstabilisé, le troisième l'amena à la crise.

Au revoir camarades, bang !

Babrak Karmal vint de Moscou et placé à la tête du pouvoir

La même chose s'est passée récemment à Grenade.

Maurice Bishop, marxiste ! a été assassiné par le général Hudson Austin, marxiste lui aussi, ok ?

Donc plus de révolution SVP, place à la normalisation maintenant.

A partir de maintenant plus de grèves, plus d'homosexuels, plus de libération de la femme, plus de libération de l'enfance, plus de libération, point !

"Bonne, solide, démocratique, liberté prolétarienne"

Maintenant il faut inverser ce processus (**Normalisation**). Cela nécessite un énorme effort.

Quand aujourd'hui les USA eurent à envahir la Grenade pour inverser le **processus de subversion**, certaines personnes ont dit:

Garçon, ce n'est pas bon, ce n'est pas prudent, d'envahir ce beau pays, l'île de Grenade.

Eh bien, pourquoi n'avez-vous pas stoppé le processus ici (Démoralisation), lorsque la Grenade venait juste d'être abordée par les gauchistes ?

Pourquoi ne pas avoir en premier lieu empêché Maurice Bishop d'accéder au pouvoir ?

Les Grenadins voulaient-ils de lui ? Pas si sûr.

Ils ne connaissaient pas Maurice Bishop au premier abord, il a de lui-même accédé au pouvoir par un coup d'Etat, ok ?

Non, nous laissons la situation se dégrader de plus en plus, jusqu'à la **crise**.

Puis au stade natif de la **normalisation**, les USA ont alors décidé d'envahir le pays, découvrant que ce pays était manifestement une base (potentielle) militaire de l'URSS.

Bien sûr que c'est une mesure drastique, bien sûr, c'est navrant que le corps des marines ait perdu combien ? 70 vies, pas bon du tout.

Pourquoi ne pas avoir endigué le processus avant qu'il n'aboutisse à la crise ?

Oh non ! Les intellectuels ne vous laissent pas faire, c'est de l'ingérence des affaires domestiques (d'un pays étranger).

Ils se gardent bien de laisser l'administration US interférer dans les affaires domestiques des pays latino-américains. Ils s'en moquent si l'URSS interfère dans ces affaires.

Donc, pour inverser le processus (**normalisation**), partant d'ici, cela nécessite uniquement et impérativement la force militaire. Aucune autre force sur Terre ne peut inverser ce processus au point de **normalisation**.

A ce point (**Crise**), cela ne nécessite pas l'invasion militaire de l'armée des USA.

Cela nécessite une action ferme comme au Chili.

Un engagement dissimulé de la CIA, pour prévenir l'arrivée d'un sauveur depuis l'extérieur, et pour stabiliser le pays avant qu'il ne sombre dans la guerre civile. Ok ?

Supporter l'aile droite conservatrice, par des financements, par des escrocs ou par la guerre, ça n'a pas d'importance.

Stabiliser le pays, ne pas laisser la crise dérapier vers la guerre civile ou l'invasion ...

Oh non ! Vos libéraux affirmeraient que cela va l'encontre de la loi.

Le congrès n'approuverait pas le financement d'une action dissimulée de la CIA, pourquoi pas ?

Devrions-nous attendre jusqu'à la normalisation complète, et que les tanks soviets atterrissent sur l'aéroport de Los Angeles ?

Maintenant au point de **déstabilisation**, le processus peut également être inversé, encore plus facilement qu'ici (**Crise**), pas d'engagement de la CIA à ce point de **déstabilisation**.

Savez-vous ce que cela nécessite ici ?

Restrictions de quelques libertés concernant des petits groupes qui se déclarent ouvertement ennemis de la société, c'est aussi simple que ça.

Oh non ! les médias et les libéraux vous rétorqueront que cela va à l'encontre de la constitution américaine.

Comment pouvons-nous ? soustraire de force les droits civiques des criminels par exemple, ce n'est pas bon, ok ?

Permettez-leur... ok si vous voulez permettre aux criminels d'avoir des droits civiques, allez-y et amenez le pays vers la **crise**, c'est la meilleure chose à faire pour y parvenir.

Suspendez leurs droits ! Je n'entends pas les incarcérer, non, non, je n'entends pas non plus d'enfermer tous les homosexuels de San Francisco dans un camp de concentration. Ne leur permettez pas d'acquérir un poids politique ! Ne leur permettez pas d'être élus à des postes de pouvoir ! Que ce soit au niveau municipal, de l'Etat ou au niveau fédéral. Il faut marteler aux électeurs américains qu'une personne comme celle-là à une position de pouvoir, est un ennemi !

N'ayons pas peur du terme, il est un ennemi ! S'il ne l'est pas ici, il le sera là. Bien sûr, plus tard il serait liquidé. Mais à ce point (**déstabilisation**) il est un ennemi, ok ?

Vous vous rendez un grand service en lui refusant un droit.

Laissez-le capitaliser par lui-même ses idées folles, et il deviendrait un acteur puissant, un homme qui use de sa position de pouvoir.

- La restriction de certaines libertés et tolérances au point de **déstabilisation** préviendrait un dérapage vers la crise, et probablement retournerait le **processus de déstabilisation**.
- Entraver le pouvoir illimité, le pouvoir monopolistique des syndicats au point de **déstabilisation**, préserverait l'économie de s'effondrer.
- Introduire une loi pour interdire des entreprises privées de manipuler l'opinion publique vers la direction du consumérisme.
- Aucune entreprise ne doit avoir le droit de vous pousser à consommer plus, à moins que vous le vouliez.

Il doit y avoir une loi !

Vous voulez faire la promotion de votre nouvelle voiture ? ok !

Mais PAS une seule formule du type:

"Achetez-là maintenant et économisez !"

Ce doit être à l'encontre de la loi que de pousser les gens à consommer plus.

Abstinence !

Précédemment avant même que ce processus de démoralisation ne débute, l'abstinence était la tâche de l'Eglise, la religion, parce que nos prêcheurs, nos prêtres nous diraient: "*les valeurs matérielles sont bonnes mais...elles ne sont pas la motivation première de l'être humain.*" Vous devez développer votre spiritualité. Le but de nos vies n'est pas de consommer plus que l'autre ne gagne.

Il doit y avoir quelque chose de plus important. Le corps humain est un instrument d'une telle complexité qui n'ait jamais été créé. Donc il doit y avoir un but bien plus élevé pour lui.

Il est très facile d'éviter la **DESTABILISATION** en refusant aux entreprises cupides une seule petite liberté, un seul petit droit: **celui de vous transformer en possesseurs d'objets et de biens dont vous ne voulez pas. Ils font de vous des machines.**

Ok, le processus de déstabilisation pourrait aisément être contrecarré si comme je l'ai dit, la société, par sa propre volonté ou par l'auto-persuasion de ses leaders, de se faire à l'idée d'abstinence. Nous voulons si fermement consommer d'avantage, mais vous le devez, à moins que vous vouliez aboutir à ce stade (**Crise**).

Comme le décrit cette expression populaire en Russie: "*Si jamais le désert du Sahara devient un état communiste, il en résulterait une pénurie de sable*".

Vous devez restreindre ... vous devez restreindre vos appétits au point de **déstabilisation** avant qu'il ne soit trop tard, mais non, nous ne voulons pas le faire.

Le processus de déstabilisation, encore une fois, est le processus le plus facile à retourner.

Premièrement,

- en restreignant l'importation de propagande, c'est la chose la plus facile à faire.
- Limitation inconditionnelle d'importation de littérature soviétique, de la presse soviétique.

Fournir de la propagande soviétique à des agitateurs idéologiques, équivaut à le faire sur les chaînes de TV américaines. Cela doit être stoppé !

C'est facile, ils ne seraient (soviets) pas offensés, sachez-le. En tout état de fait, ils respecteraient d'avantage l'Amérique.

Alors mes anciens collègues apparaîtraient au journal du soir, et l'un d'eux serait interpellé:

" Alors Vladimir que pensez-vous de tout ça ?"

Que pourrait-il en penser !?

Il fait parti de l'appareil de propagande, il pense ce que son camarade Andropov lui demande de penser.

Il n'est qu'une charmante bouche articulée par le système soviétique de subversion.

Et le présentateur de votre journal télévisé va vous faire croire ce que mon ami Vladimir pense !?

Le **processus de démoralisation** n'aurait jamais débuté du tout, si avant la **démoralisation**, le pays ciblé par la subversion, activement, pas violemment mais activement, prévient l'importation d'idéologies étrangères.

Je ne veux pas que l'Amérique suive l'exemple de l'ancien Japon, vous n'avez pas à faire feu sur tous les étrangers abordant les côtes sacrées des USA, mais lorsqu'ils vous offrent de la camelote emballée dans un emballage attrayant, vous devez leur dire: «*Non, nous avons notre propre camelote*».

Si au tout début, la société est solide, forte et assez consciencieuse pour couper court aux importations d'idées étrangères, alors toute la chaîne d'évènement ici décrite peut être prévenue.

Récemment j'étais aux Philippines, et j'étais choqué de constater que dans les grandes villes comme Manille, les enfants écoutaient de la musique assourdissante. Une mélodieuse nation avec d'une longue tradition de belles musiques ethniques introduites par les espagnols il y a très longtemps, peut-être deux ou trois siècles, je ne me souviens plus combien de temps, soudain se mettent à écouter de la musique méprisable qu'ils écoutent sur leurs radios avec le volume réglé au maximum, pourquoi !?

En Inde, où j'ai passé de nombreuses années à observer les réactions des indiens sortant de cinémas après avoir visité une production hollywoodienne, ils ne pouvaient se figurer pourquoi les américains sont si gaspilleurs, ils entrechoquent leurs voitures, leurs si belles voitures brillantes, toutes les cinq minutes.

Et comment pouvaient-ils faire feu les uns sur les autres pour un demi-million de dollars. Comment pouvaient-ils être si obsédés par le sexe.

Imaginez projeter un film où une copulation apparaît toutes les cinq minutes, dans un pays comme l'Inde où il y a une longue tradition de discrétion regardant ces mœurs privées, ou au Pakistan !

Et les USA attendent le respect de la part de ces peuples ?

Jamais, oh oui, ils paieront cinq roupies pour visionner ces bêtises, mais par la suite ils diront à leurs enfants: ne respectez pas les américains, ne soyez pas comme les américains,

Voyez-vous ?

Donc le **processus de démoralisation** pourrait être endigué ici-même (avant qu'il ne débute). Aussi bien à l'importation qu'à l'exportation.

Et cela nécessite une seule mesure, une chose très importante à faire, vous n'avez pas à expulser tous les agents du KGB de Washington DC. La réponse la plus simple et en même temps la plus difficile, est de l'arrêter ici (**début démoralisation**) et même avant, en ramenant la société vers la religion, une chose que vous ne pouvez palper, manger ou porter sur vous. C'est une chose qui maîtrise la société, l'anime et la préserve.

Un scientifique soviétique, Shafarevich, qui n'est pas croyant, qui est un informaticien, a réalisé une étude très poussée sur l'histoire des pays socialistes.

Il appelle socialiste ou communiste, tout pays ayant une économie centralisée en incluant une structure pyramidale du pouvoir, et il a découvert, en fait non, il a porté à l'intention de ses lecteurs que les civilisations comparables à celle de Mohenjo-daro, pendant l'ère pré-indus, comme l'Égypte, comme les mayas, les Incas, la culture babylonienne, s'effondrèrent et disparurent de la surface de la Terre. A partir du moment précis où elles ont écarté la religion (la foi), elles se désintégrant, c'est aussi simple que ça. Plus personne ne se souvient d'elles, enfin vaguement.

Donc, les idéaux qui animent la société et qui maintiennent l'humanité dans un cadre de bonne intelligence, observent la morale divine.

Les faits, la vérité, les connaissances exactes, ne le peuvent pas.

Toutes les technologies sophistiquées et les ordinateurs n'empêcheront pas la société de se désintégrer et d'éventuellement s'éteindre.

Avez-vous déjà rencontré une personne qui sacrifierait sa vie, sa liberté, pour une vérité telle que celle-ci:

($2 + 2 = 4$) : Ceci est la vérité.

Je n'ai jamais rencontré une personne affirmant: "Ceci est la vérité et je suis prêt à mourir pour elle"

(tirez-moi dessus), pour défendre la liberté, ok ?

mais des millions sacrifient leurs vies, leur confort, toutes choses, pour une entité comme Dieu, comme Jésus-Christ, "c'est un honneur".

Des croyants en sont morts dans les camps de concentration soviétiques, et sont morts en paix.

Contrairement à ceux qui vociféraient vigoureusement: "Longue vie à Staline !" sachant parfaitement bien que peut-être ils ne vivraient pas longtemps.

Une chose qui est immatérielle, tend à animer la société pour sa survie.

Et vis versa, à partir du moment où nous faisons de la vérité que $2 \times 2 = 4$ devienne un principe guidant nos vies, notre existence, nous mourrons, malgré que cela soit vrai, et ceci (Dieu) impossible à vérifier. Cependant nous pouvons le ressentir et en porter la foi.

Donc, la réponse à la **subversion idéologique**, aussi étrange que cela puisse paraître, est très simple.

Vous n'avez pas à faire feu sur des gens, à orienter des missiles de croisières PERSHING vers le quartier général d'Andropov. Vous avez simplement à porter la foi et prévenir la subversion, en d'autres termes **ne pas être victime de la subversion**.

N'essayez pas, à l'image du Judo, d'être la personne qui essaie de frapper son ennemi, et se fait saisir son bras. Ne frappez pas comme ça, **frappez avec la force de vos aptitudes et de votre supériorité morale**.

Si vous n'avez pas ce pouvoir, il est grand temps de le développer, et c'est la seule parade, voilà.